

DVC 3350B (M1124). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/2/2023.

Datation : ca 425-400, voir commentaire.

Bibliographie : cf. O. Masson, *Onomastica Graeca Selecta* III, Genève 2000, p. 137-139 (où *IG XII 5, 206* est attribué à tort à Samos au lieu de Paros).

Λαμπιθὸν ἐπ[ερωτᾶι - - -]
πότερον αὐτ[ῆι - - -]

ἐπ[ερωτᾶι] Lhôte : ἐπ[ερωτῆι] DVC
αὐτ[ῆι] Lhôte : αὐτ[ᾶι] DVC

Lampithô demande si pour elle [- - -]

L'inscription est plus ancienne que 3349B, qu'on a daté de ca 425-400. On en déduit que la consultante est d'origine ionienne, peut-être une esclave, puisqu'elle use de l'alphabet ionien. Or, justement, Λαμπιθὸν était jusqu'à présent un hapax attesté précisément dans une inscription funéraire de Paros, *IG XII 5, 206*, cf. *HPN 274*. La forme étant désormais bien attestée, on peut considérer, avec O. Masson, qu'il s'agit d'une variante avec aspiration expressive de Λαμπιτώ, qui fait l'objet de 6 entrées dans *LGPN*. Le masculin correspondant, Λάμπιτος, est représenté 27 fois dans *LGPN*.

On a constaté, dans la longue collection des affranchissements de Buthrote, que certains esclaves en Épire, d'après l'onomastique, étaient d'origine ionienne, et il est possible, voire probable, que notre Λαμπιθὸν s'inquiète de son affranchissement. Voir aussi *LOD* n° 63, où un affranchi d'origine ionienne interroge l'oracle : θεός · Ζεῦ, Διώνη, ἧ ἄπιὼν ἐς Ἀλύζεαν βέλτιον πρήξει;